L'observation de M. Segui sur une épilepsie dont les accès étoient précédés d'un frémissement à la main qui s'étendoit jusqu'à la tête, tend à prouver que dans des cas semblables la section des nerfs radial et cubital sur la convexité de la main sera faite avec avantage. il rapporte que le jeune homme qui fait le sujet de cette observation jouit d'une parfaite santé depuis le 11 mars 1772. qui a sçû cette section mais le tems ne me paroit point assez long pour assurer la guérison radicale, d'autant plus que le malade a été plusieurs années sans souffrir de pareilles attaques. son observation peut être conservée pour montrer que dans les cas d'une épilepsie semblable la section des nerfs enguele pendant quelque tems les accès de cette maladie.

Chopart

le 1 avril 1772.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 43 n° 126